

Après-midi formation à la détection de la bactérie

Un conseil extraordinaire s'est tenu jeudi à Corte dans les locaux de l'Office de l'environnement de la Corse. Profitant d'une réunion destinée aux acteurs de la surveillance sanitaire, tous les organismes pouvant être confrontés de près ou de loin à la xylella fastidiosa se sont réunis : Inra, Draaf, Interbio Corse, ONF, chambre d'agriculture, représentant du conservatoire botanique ou encore de la Fredon (Fédération régionale de lutte et de défense contre les organismes nuisibles). Tous ont répondu présents. Ce rassemblement d'experts avait pour

but de leur fournir une formation dont l'objectif est de perfectionner les moyens d'observation et de détection de la bactérie tueuse pour qu'ensuite ils puissent diffuser cet apprentissage. "Il nous faut des gens capables de détecter les symptômes de la maladie et qui seront en mesure de savoir si oui ou non le cas doit être signalé", explique le directeur de l'OEC, Pierre Vellutini, "cela permettrait de réduire le nombre d'alerte pour que le service de la Fredon ne se trouve pas engorger". Pour Agnès Poirier, chef du Sarl de la Draaf, ce genre de formation n'arrive

jamais trop tard : "Le but, c'est d'informer. Au début, avant que le premier cas ne soit détecté, nous étions dans une optique préventive. Maintenant que nous la savons présente en Corse, les principaux acteurs doivent être capables d'aider dans le travail de prospection. Vu notre nombre aujourd'hui, le message a été entendu". Afin de diffuser ces connaissances au plus grand nombre et, peut-être, mettre fin à la psychose qui s'est emparée de l'île, plusieurs photos de plantes contaminées ont été diffusées. Rémi Rossignol, agent de la Fredon, a

présenté brièvement l'histoire de la xylella et ses ravages, avant de parler des différents symptômes : "Selon les espèces, tout peut varier. Globalement, on a pu constater un dessèchement qui part de la pointe de la feuille, ou des deux marges latérales et qui se rejoignent. Si une tache brune apparaît au centre de la feuille, c'est moins inquiétant. Il faut également rappeler aux particuliers qu'ils ne doivent pas tailler eux-mêmes une plante potentiellement atteinte avant que la Fredon n'y ait eu accès." Avant de s'alarmer, différents facteurs doivent être pris en compte, comme

par exemple au niveau du climat. La plante peut très bien souffrir de la chaleur ou être brûlée car elle aurait été arrosée en pleine journée. Et c'est là toute la difficulté. Si cette réunion devait avant tout permettre d'assimiler les éléments de base essentielle à la reconnaissance de la xylella, elle aura surtout démontré que la bactérie peut adopter les formes les plus diverses.

A. L.

* Numéro vert dédié à Xylella fastidiosa
0800.873.699.

corse-matin 01/08/15